



Syria
Archéologie, art et histoire

91 | 2014
Varia

Paola SCONZO, *Pottery and Potmarks at an Early Urban Settlement of the Middle Euphrates River Valley, Syria. Final Reports of the Syrian-German Excavations at Tell el 'Abd II*

Christophe Nicolle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/2334>

DOI : [10.4000/syria.2334](https://doi.org/10.4000/syria.2334)

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 464-467

ISBN : 9782351597149

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Christophe Nicolle, « Paola SCONZO, *Pottery and Potmarks at an Early Urban Settlement of the Middle Euphrates River Valley, Syria. Final Reports of the Syrian-German Excavations at Tell el 'Abd II* », *Syria* [En ligne], 91 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/2334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.2334>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Paola SCONZO, *Pottery and Potmarks at an Early Urban Settlement of the Middle Euphrates River Valley, Syria. Final Reports of the Syrian-German Excavations at Tell el 'Abd II*

Christophe Nicolle

RÉFÉRENCE

Paola SCONZO, *Pottery and Potmarks at an Early Urban Settlement of the Middle Euphrates River Valley, Syria. Final Reports of the Syrian-German Excavations at Tell el 'Abd II* (*Altertumskunde des Vorderen Orients* 16/2), Münster, Ugarit, 2013, VIII + 904 p., 226 pl., ISBN : 978-3868350920.

- 1 En 1971 et 1972, Adnan Bounni dirigea deux missions de fouille de sauvetage à Tell el-'Abd dans la zone du futur barrage de Tabqa (moyen Euphrate syrien). Vingt ans plus tard, profitant d'une baisse temporaire des eaux du lac, Uwe Finkbeiner réalisa trois nouvelles campagnes entre 1992 et 1994. La céramique découverte à cette occasion a été étudiée par P. Sconzo dans le cadre d'une thèse soutenue à l'Université de Tübingen en 2010. C'est ce travail qui est publié dans la collection des AVO comme premier volume (vol. II) d'un projet éditorial (*Final Reports of the Syrian-German Excavations at Tell el-'Abd*) qui doit en compter trois, avec encore à paraître, un volume sur les objets et l'environnement (vol. III) et un volume sur l'architecture et la stratigraphie (vol. I).
- 2 Implanté sur la rive gauche de l'Euphrate, à 3 km au nord de Mumbaqa, le site se compose d'un tell d'une hauteur de 15,50 m, de forme ovale de 210 m N-S et de 220 m E-O ; 1 ha environ ayant disparu à l'ouest et au sud du fait de l'érosion par l'Euphrate puis le lac Assad. Trois chantiers ouverts par l'équipe allemande ont permis de dégager

jusqu'à six phases d'occupation depuis la première moitié du III^e millénaire jusqu'à l'époque perse. Le Bronze ancien correspond à la période d'occupation la plus importante. Dans le chantier I, implanté en limite nord du tell, une des portes d'accès à l'agglomération ainsi que des parties de deux grandes constructions (Bâtiments A, B, niveaux 5-2) ont été dégagées. La fouille du chantier II, en bordure ouest du tell, a révélé quatre phases architecturales d'un secteur de nature domestique (niveaux 5-2) comprenant les vestiges de sept pièces. Le plus grand chantier (chantier III) a été ouvert au centre du tell sur un secteur d'habitat avec les segments de trois rues desservant sept maisons réparties sur quatre niveaux d'occupation. Les segments d'un mur d'enceinte épais de 2,5 m doublé par un glacis de 7-8 m de large ont été retrouvés. Le système fortifié protégeait une surface estimée à 2,8 ha.

- 3 De cette fouille proviennent 15 000 tessons, qui pour les trois quarts datent du III^e millénaire. 5 000 d'entre eux constituent le cœur de la publication (avec seulement 2 % de formes ou de profils complets) et 3 671 ont été étudiés directement par l'a. en postfouille à Tübingen. La publication réunit en un volume 437 p. de texte et 226 planches céramique présentant 2 376 de ces tessons.
- 4 Après avoir abordé l'historique des fouilles, le contexte régional et l'utilisation conjointe de l'étude dans la conception d'une chronologie régionale (projet ARCANE), une brève présentation du contexte archéologique de découverte de la céramique est faite (chap. II). L'a. décrit ensuite la méthode d'enregistrement et d'analyse de la céramique, un système qui s'inspire de travaux antérieurs de U. Finkbeiner, réalisés tant en Mésopotamie qu'au Levant. La codification de la céramique reprend un modèle fréquemment utilisé par les groupes régionaux ARCANE : en arborescence à trois niveaux hiérarchiques (forme, type, variété). Trois groupes formels sont définis (formes ouvertes, intermédiaires, fermées), subdivisés en huit catégories (plats, jarres à col bas, gobelets, ...) selon un ratio diamètre/hauteur et le degré d'orientation de la paroi à l'ouverture. Elles sont désignées par une lettre en capitale (de A à G). Tout en reprenant la classification morphologique, le type se définit plus précisément par une catégorie de lèvre, de fond ou d'autres éléments diagnostiques. Comme souvent, la typologie des bords et des lèvres reste le principal moyen de classification dont l'a. dispose pour organiser son corpus. Sont ainsi pris en compte l'orientation de la lèvre (droite, inversée, éversée, courbe, ...), son épaisseur (amincie, épaissie, ...), son profil en section (ovale, triangulaires, en forme de marteau, ...). 205 types de lèvres désignés par un chiffre arabe ont été définis. La variété, quant à elle, se réfère aux variations mineures d'un ou de plusieurs attributs à l'intérieur d'un type et est désignée par une lettre en minuscule. Une description et un comptage des différents types formels permettent de constater qu'avec 48 types, les bols constituent avec les jarres (84 types), les formes les plus usitées du corpus, avec, à l'opposée, seulement quatre exemples connus de quatre types de plats (A). L'a. procède à la définition et la description des types physiques (p. 80-100) selon les caractéristiques techniques (types de pâte, décors et peintures) dans un corpus constitué à 99 % de pâte à dégraissant minéral et 90 % de céramique commune faite majoritairement au tour et répartis en 10 catégories (A.1 à A.10).
- 5 À partir de cette étude de la céramique, l'a. élabore une chrono-stratigraphie de la céramique de Tell el-'Abd en analysant la distribution des types céramiques, chantier par chantier et niveau par niveau (p. 101-158). Cinq horizons céramiques sont définis. Ils correspondent tout autant à une phase de production de la céramique qu'à un état d'occupation du site. Le premier et le plus ancien de ces cadres chrono-culturels

provient de la terrasse basse du chantier II avec seulement quatre tessons dont une forme « *Late Uruk* ». La dimension du site est alors difficile à établir d'autant que le site n'était pas encore fortifié. L'horizon 2 (2 102 tessons) est présent dans les trois chantiers. On y note la prépondérance de la céramique commune avec une production prépondérante de petits bols hémisphériques. Pour la première fois, l'établissement est fortifié alors qu'une série de petites maisons agglutinées et qu'un grand bâtiment (*Building A*) sont construits. De nombreuses réfections et reconstructions de ces bâtiments, tout comme le renforcement du rempart, suggèrent une continuité de l'occupation. Quelques datations ^{14}C indiquent une période d'occupation entre 2900 et 2700 av. J.-C. pour cet horizon 2. L'horizon 3 (728 tessons) est surtout présent dans le chantier III. Dans la céramique commune, il est marqué par la disparition de certaines formes et l'introduction de nouveaux types de lèvres. Le site connaît alors un changement radical de la nature de son occupation qui consiste, pour l'essentiel, en de grandes fosses. Curieusement, c'est de cet horizon que daterait l'adjonction d'un glacis au rempart toujours en usage. L'horizon 4 (661 tessons) provient principalement du chantier I, notamment des couches de destruction du bâtiment A qui viennent combler la porte d'accès à l'agglomération fortifiée. L'a. date de cette phase la construction du bâtiment B qu'une datation ^{14}C place entre 2450-2195 av. J.-C. alors que le rempart n'était vraisemblablement plus en fonction. L'assemblage céramique se caractérise ici par l'apparition de quelques nouvelles formes, notamment des assiettes et des plats. L'horizon 5 (20 tessons) contient la céramique découverte dans la couche de destruction des bâtiments A et B du chantier I. La réalité de son existence est jugée moins certaine, du fait d'un contexte stratigraphique perturbé qui ne permet pas d'établir une continuité d'occupation entre la fin du III^e millénaire et l'occupation du début du II^e millénaire. Une comparaison du corpus céramique de Tell el-'Abd avec ceux d'autres sites de la région (Sweyhat, Halawa, Hadidi, Mumbaqa, Bi'a, etc.) remontant en aval du secteur de Karkémish permet à l'a. (chap. v) de proposer des corrélations entre la production céramique et la stratigraphie de sites encore trop souvent incomplètement publiés et de présenter une périodisation céramique pour l'ensemble de la vallée du moyen Euphrate.

- 6 Dans le chapitre suivant (p. 223- 266), P. Sconzo aborde la vieille question des marques de potier, car pas moins de 1 127 d'entre elles ont été découvertes sur le site. Cinq techniques différentes de marquage sont identifiées sur 200 marques regroupées en 18 catégories de motifs (linéaires, géométrique, en trident, motifs végétaux, représentations humaines ou animales, ...). Une étude des associations entre les types de motifs et les types de pots sur lesquels ils sont inscrits ainsi que leur position (chap. VII) ne révèle aucune association particulière. La position des marques permet seulement de comprendre qu'elles ont été réalisées lors des opérations de séchage des céramiques, sur le col pour les pots à fond plat et sur le fond quand celui-ci était arrondi. Un classement chronologique des motifs, selon leur répartition dans les différents horizons céramiques du site, est aussi réalisé. Pour l'essentiel, les marques ont été retrouvées sur des céramiques de l'horizon 2 du chantier II donc dans les petites maisons. Des comparaisons sont faites avec d'autres marques de potier découvertes dans la région (chap. VIII). Il apparaît que les empreintes sont pour l'essentiel concentrées sur une zone entre Aji Ibrahim et Selenkahiye et que, régionalement, ce phénomène est en usage principalement durant la période EME 2. Mais, malgré cette étude détaillée, il s'avère malheureusement impossible d'expliquer la fonction de ces marques. On retrouve donc les habituelles explications, envisageables mais non

vérifiées, de l'identification d'un atelier, d'un lot dans un four communautaire, d'un contenant, de la transposition de quelques pictogrammes sumériens. Même le nombre étonnamment élevé de ces marques de potier, par rapport à la situation dans les sites avoisinants, ne trouve pas d'explication.

- 7 Trois pages (chap. IX) viennent conclure cette étude du corpus céramique de Tell el-'Abd. Suivent la bibliographie et plusieurs tableaux en appendice. Ils complètent utilement les données exposées, comme le tableau par type de *loci* d'où proviennent les tessons, des tables de fréquence des types de lèvres par rapport aux types physiques ou aux niveaux ou encore des tables de *comparanda* céramique. La seconde moitié de l'ouvrage est consacrée à la présentation du catalogue céramique. Les 224 planches sont présentées par chantier et par niveau puis selon certaines caractéristiques comme les tessons peints ou incisés, dont les marques de potier. Le tableau qui accompagne chacune des planches regroupe, pour chaque tesson dessiné, toutes les informations le concernant, codifiées (lieu de découverte, type formel ou type physique, etc.).
- 8 La qualité du travail réalisé fait de cette publication un élément de documentation de première importance dans une région où les fouilles et surtout la céramique sont encore trop souvent incomplètement étudiées et publiées malgré de notables progrès ces dernières années. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage une étude complète d'un corpus céramique, mais aussi des comparaisons fort utiles avec une analyse critique de la stratigraphie des sites avoisinants. Les deux autres volumes de la série sont attendus avec impatience. On peut espérer que le volume prévu sur la stratigraphie et l'architecture aidera notamment à mieux comprendre la fonction du site et d'avancer une explication quant à la proportion élevée de marques de potier dans le corpus céramique. L'ouvrage participe fort utilement à l'établissement d'une chronologie régionale développée dans le cadre du projet ARCANE pour le III^e millénaire (Early Middle Euphrates = EME 1-6) et dans lequel l'a. a d'ailleurs en charge l'important dossier céramique.